

PER  
C-10  
CON TS

# clair

Veux-tu visiter  
l'Exposition Internationale  
de New-York ?

Participe à notre nouveau concours  
en page 34

LE MAGAZINE DES ADOLESCENTES CANADIENNES FRANÇAISES

MONTREAL — 15 JANVIER 1964 — 7e ANNÉE NO 8 — 15¢



Les adolescents chez eux

# Bravo les 4H! ET VIVE LA NATURE!

Tu as déjà entendu parler des 4-H... Sais-tu ce que c'est?... Des gars et des filles de ton âge, qui font équipe dans le but de conserver et de protéger les ressources de la Province. A date, dans la Province, on compte 320 clubs, soit environ 12 à 13,000 membres 4-H.

Parmi eux, j'ai rencontré pour toi... le Club 4-H de Chomedey, sous la direction de Denise Poitras, présidente, et de M. l'abbé Gilles Verret, conseiller moral. Cette équipe est formée de 80 membres qui ont le même but, qui vivent dans le même esprit et qui sont animés d'un même sentiment, l'amour de la nature, et qui font route vers l'avenir dans cette même devise: Honneur dans les actes, Honnêteté dans les moyens, Habileté au travail et Humilité dans la conduite.

Pour toi, j'ai aussi rencontré les 4-H de Vimont, Côté Laval, qui réalisent depuis plus de trois ans un travail extraordinaire sous la direction de M. Florion Le Bel, de M. Bernard Lanthier et de M. l'abbé Aimé Séguin, gouverneur du mouvement et curé de la paroisse.

Le Club de Vimont a sa manière spéciale de propager le message de "Conservation et de Protection" de la forêt en le chantant. En effet, 45 membres de ce Club 4-H font partie d'une chorale bien à eux, sous la direction de M. Réal Chênevert. Tu as probablement entendu "Les Petits Chanteurs de la Nature" à la T.V., à la radio ou sur disque...

Ces jeunes de 8 à 12 ans travaillent 12 heures par semaine, inlassablement, par amour du chant et de la nature. Leur répertoire actuel comprend plus de 70 chants, tant classiques que religieux populaires ou folkloriques. Ils méritent d'être entendus et encouragés...

A tous, trois fois "BRAVO" pour l'esprit de civisme et de citoyenneté dont ils font preuve, et avec eux, "De nos grands bois, contemplons les ramures..." (1)

Nicole

(1) Extrait de l'Hymne 4-H.



CLAIRE - TELEGRAMME

MONTREAL - 6 - 1 - 64

LECTRICES CLAIRE  
CANADA

VIVE AN NOUVEAU - STOP - SALUTS DE NOTRE NOUVELLE EQUIPE! - STOP -  
TEMOIN ENTHOUSIASME DES ADOLESCENTES LECTRICES DE CLAIRE - STOP -  
PRESENTONS AUJOURD'HUI MAGAZINE RENOUVELE - STOP - CHRONIQUES AME-  
LIOREES - STOP - NOUVELLE HEROINE: NATHALIE - STOP - PAGES COUVER-  
TURES DYNAMIQUES - STOP - CELEBRONS EPIPHANIE AVEC MONDE ENTIER -  
STOP -

AMITIE! JOIE!

CLAUDETTE.

CLAIRE 7e année — no 8 — 15 janvier 1964. — Bimensuel édité par la Jeunesse Etudiante Catholique Inc., 430 est, rue Sherbrooke, Montréal 24, Q. Canada. Comité de rédaction: Claudette Rodrigue, directrice; Mariette Thibault, Pauline Brissette, adjointes à la rédaction. Collaborateurs: Nicole Germain, Nicole Wolfe, Lise Mathieu, Suzanne Fortin, Ronald Paquette, Henriette Major. Commission de consultation: RR. SS. Paule-Andrée, s.n.j.m., Madeleine Françoise, c.n.d., Marie-Reine-Esther, s.s.a., Mlles Yvonne Leduc, France Vézina, Louise Poirier, Madame Cécile L. Brosseau. Directeur artistique: Gilles Lépine. Secrétaire à la rédaction: Mireille Provost. Chef du tirage: René Naud. Impression: Imprimerie Fides, Montréal. Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Abonnement, 17 nos: \$2.15. Un no 15¢.

Claire 15 janvier 1964 , 3

# le journalisme : un défi

Interview : Pauline BRISSETTE

PHOTOS: GILLES LEPINE



... elle choisit les photos ...

Claudette n'a qu'un défaut: elle est loquace. D'autres diront peut-être: C'est une qualité... mais au moment où je rédige ces quelques lignes, je ne partage pas cet avis. Car, croyez-moi, quand elle parle de sa profession, les mots ne manquent pas... les idées non plus!

Et moi qui n'ai qu'une "pauvre petite page" du journal pour rapporter ses propos...

"Ce qui m'a décidée à venir au journal, c'est sûrement un grand besoin d'initiative. J'avais le goût d'atteindre les jeunes de façon différente, de façon nouvelle, dit-elle d'un ton convaincant. Je sentais que Claire m'offrait de grands moyens d'expression et faisait place à la recherche. Tout cela m'attirait."

Avant sa venue au journal, Claudette a travaillé avec des adolescentes de ton âge comme professeur, comme monitrice et comme responsable de J.E.C. "Ces expériences, dit-elle, m'ont préparée indirectement au journalisme pour jeunes."

Ce qui frappe beaucoup chez Claudette, c'est l'intérêt qu'elle porte à tous les sujets. Elle écoute attentivement, elle observe, elle interroge, elle veut toujours savoir quelque chose... en un mot, elle est très présente à la vie. Cette attitude l'aide énormément dans son travail. Elle dira souvent: "Tout ce qui se passe est important, mais à des degrés différents."

"Le journalisme, poursuit-elle, c'est une profession au service de l'homme. On n'est pas journaliste pour soi... il faut se jeter à l'extérieur. Autrement, faisons plutôt notre journal personnel!"

Que fait Claudette de ses journées?

Le travail dans un journal de jeunes est différent de ce qu'il est dans les autres journaux. Claudette signe plus d'un article, prévoit l'illustration, choisit les titres, les bas de vignettes. Elle tient à demeurer en contact avec toi et les autres lectrices... ceci suppose des rencontres et de la correspondance. A partir de tout ce qu'elle entend et de ce qu'elle lit, Claudette travaille



Claudette et Mireille choisissent les "histoires drôles" envoyées par les lectrices.



Claudette Rodrigue dicte à Mireille Provost, la secrétaire, une réponse à la lettre d'une lectrice.

C'est l'heure de la correspondance.



avec les collaborateurs car, dit-elle, "dans le journalisme, le travail d'équipe est très important". "Personnellement, je sens le besoin de faire critiquer mes textes... je ne puis travailler isolément. Je dois échanger. Quand on s'exprime, on se compromet, il est bon de savoir ce que les autres pensent de nos idées."

"Ecrire un éditorial de façon détendue, c'est sûrement le travail que je préfère, nous confie-t-elle.

J'ai vu quelque chose, je l'ai senti profondément... je livre mes réflexions sur le sujet."

D'après Claudette, une journaliste doit être capable "de liquider" rapidement son travail, de répondre sans tarder aux différentes sollicitations et de réagir sur-le-champ. C'est un réel défi qui exige méthode et maîtrise, car il faut toujours faire vite. Une lectrice envoie un mot, il faut en tenir compte sans retard... Le courrier

apporte journaux, revues, communiqués de presse, c'est aujourd'hui qu'il faut en prendre connaissance pour être à point dans les domaines politique, artistique, ou autres.

"Le journalisme pose aussi un défi à ma vie personnelle, dit Claudette; à travers toutes mes activités professionnelles, j'essaie de ne pas trop m'éparpiller... ce n'est pas simple. Je veux rester moi-même... et être vraie... c'est extrêmement exigeant..."

# ALLER À LA MESSE COMME À UNE FÊTE



Allez à la messe, comme à une fête, est un souhait formulé par le Père Gaston Fontaine, c.r.i.c., à l'émission radiophonique "Terre Nouvelle". Il commentait alors le décret sur la liturgie promulgué par le Concile.

*Le culte doit être simplifié.*

Actuellement la messe compte plus de deux cents gestes. S'ils étaient moins nombreux, nous pourrions beaucoup mieux comprendre leur signification.

*Le culte doit être vrai.*

Il doit y avoir une proclamation de la Parole à l'assemblée tout entière et cette même Parole doit être expliquée par la prédication.

*Le culte doit aussi être intelligible.*

Le passage du latin à la langue du peuple se fera par étapes: nous commencerons par l'épître, l'évangile et certaines prières telle le Notre Père, etc...

—Pourquoi ne pas célébrer toute la messe dans la langue vivante?

D'une part, il y a des gens qui croient encore que le latin a une valeur en soi. D'autre part, la réforme liturgique suppose un travail de traduction. Il faut aussi créer un répertoire de chants sacrés dans la langue du pays. Tout cela ne se fait pas en un jour.

—La messe sera-t-elle plus courte?

Je ne crois pas. La liturgie de la Parole sera un peu plus longue. Les prières au bas de l'autel vont disparaître... car elles ne sont qu'une préparation du prêtre et cette dernière doit être faite avant son entrée.

—Etes-vous satisfait du décret sur la liturgie ?

Oui. Il est une grâce et une réussite. Il avait été préparé par vingt ans, trente ans de travail.

Pour qu'il porte tous les fruits attendus, conclut le Père Fontaine, nous devons tous (prêtres et fidèles) accepter de rompre nos habitudes, nous mettre à l'étude et nous laisser pénétrer par des grandes transformations.

(Propos du Père Gaston Fontaine,  
c.r.i.s., recueillis par  
Pauline Brissette)

# J'AI VU L'ÉPIPHANIE



Accueillir les immigrants... c'est simple... il suffit d'y penser.

Quelle belle histoire que celle de ces Rois-Mages ! Melchior, Gaspar et Balthasar qui viennent, dans leurs grands manteaux doublés de pourpre, déposer la myrrhe, l'encens et l'or dans l'étable de Bethléem.

C'est un événement très poétique, mais très lointain. Or un jour... cette histoire a été vécue à nouveau dans une famille que je connais très bien. Ce ne fut pas exactement une visite des Mages, mais ce fut presque cela. C'est une très nombreuse famille qui se suffit à elle-même : parents et enfants n'aiment rien de plus que de rester bien tranquillement à la maison, tous ensemble. C'est ainsi qu'ils sont le plus heureux.

Noël, quelle magnifique occasion de faire une belle fête, de s'offrir à chacun des cadeaux, de se réjouir ensemble de la naissance du Sauveur. Oui, mais voilà, le

Sauveur n'était justement pas né pour être gardé en éprouvette.

La venue des Mages n'était pas seulement un bel événement décoratif, mais avait surtout une signification profonde : Jésus venait pour toutes les nations, représentées par les trois rois.

La famille dont je te parle décida alors de faire revivre l'Épiphanie dans cet esprit-là. Elle voulut partager sa joie avec d'autres. Avec ses amis évidemment, mais surtout avec des étrangers, ce qui est beaucoup plus difficile. C'est ainsi que des immigrants récents, qui se préparaient à passer les fêtes dans un minuscule et sombre deux-pièces, furent tout heureux de trouver, le jour de Noël, l'atmosphère chaude et sympathique d'une famille canadienne française. C'était simple, il fallait y penser.


Catherine.





# BRUNET ET LE COLONEL

8e PARTIE



Je voudrais bien, colonel, mais je ne sais même pas où je suis ! C'est sans doute la première fois que je compte un point au ballon-panier !

Quel dégât !  
Brunet, votre arme secrète doit avoir un pouvoir considérable !  
Mais expliquez-moi d'où vient tout ce savon ...

Cadet Bonin !  
Que faites-vous dans ce panier ?  
Quand un officier entre, vous devez vous mettre à l'attention et saluer !

Ce bonhomme a reçu une vilaine secousse !

Tu fais mieux d'avoir une bonne histoire à raconter cette fois, Brunet !

## BRUNET ET LE COLONEL

Messieurs, je crains que nous ne soyons obligés de mettre fin à vos expériences sur la bombe au savons !

Je le crois aussi. Elle est plus puissante que nous l'imaginions.

La bombe au savon !  
Très intéressant...



Expliquez-moi, Brunet. Qu'est-ce que cette histoire ?

C'est très simple, monsieur ! Nous voulions fabriquer une bombe au savon capable de nettoyer l'ennemi d'un seul coup ! Maintenant, je ne sais plus...



Il semble que nous ayons inventé quelque chose qui dépasse ce que nous avions prévu. La bombe au savon est certes trop puissante pour être utilisée ainsi !



Je crois donc que nous devons oublier cet engin ! Dans l'intérêt de la paix mondiale !

Tu as raison, Brunet. C'est trop dangereux pour nous !

C'est une décision très sage, messieurs !



## BRUNET ET LE COLONEL

Votre intérêt pour la paix est admirable ! Mais parlons un peu de cette bombe au savon . . .



Le quartier général est toujours intéressé à ce genre d'expériences. D'ailleurs, nous croyons que nos ennemis travaillent eux-mêmes sur une bombe au savon !



Si vous vouliez continuer ces expériences, nous pourrions vous apporter toute notre coopération . . .



C'est bien ça ! Le savon et l'uniforme rétréci ont une même cause ! Encore un coup de Brunet !



Je crois que ces trois garçons sont sur une affaire importante !



# LES NOUVELLES DU BOUT DU MONDE

## LA PENDULE AU CARBONE POURRAIT NOUS DIRE L'ÂGE EXACT DE CETTE PYRAMIDE EGYPTIENNE.

PHOTO : O.N.F.

Étudiants du monde, 17 (no 7, 1963), p. 26

Dans la nature, il y a plusieurs éléments radioactifs comme l'uranium, le radium, le carbone, etc. Les éléments radioactifs se divisent en éléments plus simples. Ils le font avec une régularité stricte dans toutes les conditions: pour chaque élément il y a un temps défini dans lequel la moitié de la substance radioactive s'altère sans considération des quantités que l'on prend. Par exemple, si nous prenons 2.2 livres d'uranium, la moitié (1 livre 2 onces) s'altère en 4,500 millions d'années. La moitié de la quantité restante, (9 onces) s'altère dans une autre période de 4,500 millions d'années. Peu importe ce que vous en faites, que vous le chauffiez, le pressiez, le processus continue de la même façon.

Grâce à cette remarquable propriété, il est possible de déterminer avec un haut degré de précision la date de la mort d'animaux et de plantes.

Cette "pendule au carbone" s'est révélée très utile aux archéologues et historiens. Un morceau de bois d'un bateau trouvé dans la tombe d'un pharaon égyptien a été estimé par les archéologues être âgé de 3,750 années.

Les physiciens déterminèrent le nombre d'atomes radioactifs par onces de carbone dans le morceau de bois. On compara ce nombre avec le nombre que l'on trouve dans un arbre qui vient d'être abattu et l'on calcula que le bateau devait être âgé de 3,620. ans.

Ainsi, les atomes radioactifs naturels servent d'éclairer du passé et aident à dresser un calendrier précis des événements de ce passé.



## LES EXAMENS : UN CAUCHEMAR QUI DURE DEPUIS DES SIECLES !

Étudiants du monde, 17 (no 7, 1963), p. 26.

Les examens semblent être apparus en Chine en 165 avant J.-C. Ils furent créés par l'empereur Han Wen Ti. Et les examens dans les écoles de médecine? Quand le Collège Médical Impérial fut fondé au 7ème siècle après J.-C., il adopta la pratique des examens, pratique développée à l'Université Impériale durant les siècles précédents. Les examens médicaux européens apparaissent pour la première fois chez les médecins au Bagdad au

10ème siècle quand le Calife Al-Muatadir, ému par un décès causé par une faute médicale, décréta que le fameux médecin Sinan devrait faire passer un examen à tous les candidats praticiens. L'influence arabe sur la fameuse école médicale européenne de Salerno joua un rôle dans la communication du système vers l'ouest. Les contacts arabo-chinois sont apparus au 8ème siècle par suite de l'expansion islamique et on pense que c'est comme cela que l'idée des examens dans les écoles médicales fut transmise de Chine en Europe.

## EN CHAUSSANT



Debout, les mains sur les hanches...

Le patinage est un exercice de plein air très populaire. Avec raison. L'air pur que tu y respirez est un bienfait pour tes poumons. Cet exercice t'apportera de la grâce dans tes mouvements, un certain équilibre du corps, en plus de te donner un teint éblouissant. Mais permets-moi quelques remarques.

La grandeur de tes patins doit convenir à celle de tes pieds;

les lames doivent être bien aiguisées;

une seule paire de bas est suffisante pour ton confort;

le laçage est très important: s'il est trop serré, il provoquera un engourdissement dû au manque de circulation du sang; s'il est trop flou, le contrôle de tes patins sera impossible.

Tes vêtements ont aussi leur importance. Ne te couvre pas trop lourdement. Il fait froid, bien sûr, mais aussitôt sur la patinoire, tu auras chaud, tu transpireras.

Voici quelques exercices de base!

En arrivant sur la patinoire, purifie tes poumons. Respire profondément, par le nez, très lentement. Expire en ouvrant légèrement la bouche, toujours bien lentement, longuement. L'important est de vider complètement les poumons. Recommence trois fois. Ne fais surtout pas cet exercice en patinant.

L'équilibre:

Debout, les mains sur les hanches, les pieds écartés de distance d'épaule. Plie tes genoux, exécute un mouvement de descente en comptant dix, lentement. Remonte en faisant de même.

Même position, mais penche-toi ensuite vers la droite, puis vers la gauche, en comptant toujours dix pour chaque mouvement.

Patiner à reculons constitue aussi un bon exercice d'équilibre. Adopte une position assise et mets ton poids sur la pointe du pied. Accélère en augmentant le balancement de la hanche d'un côté à l'autre et en donnant une poussée du pied extérieur à la fin de l'enjambée.

Tourner sans ralentir se révèle difficile pour plusieurs patineuses. Dans les coins, ne te laisse pas glisser sur les bords de tes patins. Place un pied devant l'autre en baissant l'épaule située à l'intérieur.

Mais voici le plus important: savoir se reposer. En effet, n'attends pas d'être à bout de souffle pour prendre quelques minutes de repos. Tu dois progressivement habituer ton système à cette dépense d'énergie. C'est seulement de cette façon que la pratique du patinage sera pour toi un exercice salutaire.

Lise MATHIEU

## SES PATINS



*Monica Proulx*

Penche-toi en avant...



Adopte une position assise...

# ON RÉCLAME DES FILMS POUR ADOLESCENTS



**Est-ce ce genre de films que vous désirez? Nous attendons des précisions...**

La réaction a été générale! Les jeunes de 12 à 15 ans veulent des films conçus spécialement à leur intention. Vos lettres sont unanimes là-dessus! Un point plus faible par ailleurs: vous ne dites pas quels types de films vous souhaiteriez. Voulez-vous voir des jeunes de votre âge aux prises avec la vie quotidienne? Voulez-vous de l'aventure? Voulez-vous de la science-fiction? Quoi au juste? Nous attendons des précisions et des exemples de ce que vous désirez.

Dans vos lettres, nous avons aussi observé l'intérêt de plus en plus grand que vous portez à l'analyse des films visionnés. Nous vous en félicitons et vous souhaitons des expériences de plus en plus réussies; les essais en équipes sont certes des plus profitables! Bravo! Et continuez!



"Je ne vais pas au cinéma seulement pour l'histoire mais pour les leçons que le film nous donne et la morale qu'on en tire. Dans notre vie, nous ne devons pas agir comme dans les films parce que la vie n'est pas arrangée avec le gars des vues (comme nous disons couramment).

Ce serait très intéressant s'il y avait des films spécialement pour nous, les adolescents, car les films pour tous sont très rares."

Marcelle Hardy (15 ans),  
Jacques-Cartier,  
Co. Portneuf.

"Moi, j'aime bien aller au cinéma, surtout lorsqu'on y projette des intrigues policières ou des scènes d'horreur. Les films d'amour me dégoûtent parce qu'on y montre trop d'amour sexuel."

Annette Levasseur (16 ans),  
C.P. 81,  
Daveluyville.



"Car moi, j'aime beaucoup plus les films d'amour, sous prétexte que cela satisfait ma sentimentalité. Mais à ce moment, beaucoup de rêves hantent notre esprit, alors je crois que nous ne devons pas en abuser!"

Fernande Desjardins,  
Lac Des Ecorces,  
Co. Labelle, P.Q.



"Je n'étais pas surprise lorsque j'ai lu la réponse de Louis, car les garçons aiment les westerns. Mais je ne suis pas du tout d'accord avec Mado, car les films de la nouvelle vague sont lents, sans vie.

Je ne vais pas souvent au cinéma, mais lorsque j'y vais, ce sont des bons films. Parmi les films que je suis allée voir, j'ai bien aimé "How the west was won", "La fiancée de papa", "Le Cid"."

Nancy Landreville



"Je vais aux "vues" depuis que je suis très jeune. Dans notre salle paroissiale, on présentait des films

pour les enfants. J'y allais alors pour mon propre plaisir. Un peu plus tard, je m'arrêtais à des films plus sérieux et ainsi de suite. Aujourd'hui, je m'intéresse et j'aime aller au cinéma. J'y vais et pour le plaisir de la chose et pour la cinématographie du film visionné. Il y a trois ans, lorsque j'étais en éléments-latins, nous avions une heure par semaine de cinématographie qui nous faisait prendre contact avec les différents plans de film, les trucs, etc... Je m'intéresse en plus, maintenant, à la psychologie qu'il peut y avoir dans ce film, le côté moral, sa construction, j'essaie d'en tirer de bonnes leçons et je juge la conclusion.

Il me semble que c'est une bonne manière de s'intéresser davantage au cinéma. Moi du moins, j'aime beaucoup plus le cinéma depuis que je m'y intéresse de la sorte.

J'aime tous les genres de films car j'y trouve un bon côté."

Violaine Lapointe, (15 ans),  
Collège des Ursulines,  
Rimouski.



**Vos lettres doivent nous parvenir à :**

**D'accord ou pas ?,  
430 est, rue Sherbrooke,  
Montréal 24, P.Q.**



# NATHALIE

Une  
nouvelle  
de  
Lysiane Gagnon

## 1er épisode

Nathalie était belle. Mais elle n'était pas jolie. Elle avait quinze ans, des traits réguliers, le teint très clair, la joue et le menton dans une seule ligne doucement arrondie. Quand elle ne souriait pas, elle avait l'air grave et sévère — et elle souriait rarement, car elle était timide.

“Le défaut de ton visage, c'est justement de ne pas avoir de défaut”, lui avait dit sa tante, qui avait le sens de l'observation et du paradoxe.

... Et, devant le miroir, Nathalie se désespérait.

“Il n'y a rien qui accroche l'oeil, tu comprends”, lui avait encore expliqué sa tante. “Pour donner de la vie à un visage, rien de mieux qu'un grain de beauté sur la joue, un nez re-

troussé ou un toupet en bataille", avait-elle ajouté.

... Tout cela pour essayer de persuader Nathalie de couper ses cheveux. Ce à quoi la petite se refusait obstinément.

Le matin, Nathalie se levait docilement au son du réveil, encore lourde d'une série de rêves confus dont elle ne gardait qu'une sorte de nostalgie. Elle mettait sa robe des jours de semaine, bleue avec un col blanc, et descendait dans la cuisine qui sentait le café. Sa mère l'attendait, le peigne à la main. Nathalie s'asseyait et, pendant qu'elle grignotait sans appétit son petit déjeuner, sa mère lui nattait ses longues mèches blondes.

Nathalie se laissait faire, sans même crier quand on lui tirait les cheveux, presque angoissée à l'idée qu'un jour elle devrait les porter, comme les autres, courts et bouclés. Il lui semblait qu'au moment où un coiffeur prendrait sa tête en mains, toute une époque de sa vie s'effacerait définitivement.

Nathalie vivait dans une maison de femmes, avec une mère qui ne disait mot, une tante qui en disait beaucoup, et deux petites soeurs qu'elle aimait bien. Son père rentrait tard du bureau, lui tapotait doucement la tête et se plongeait dans ses journaux. Parfois, il lui demandait: "Ça va, à l'école?" ou s'inquiétait de sa santé. Nathalie lui répondait par un oui, par un non, et s'empressait de disparaître. Lorsqu'elle avait besoin de parler à quelqu'un, elle tournait autour de sa mère, guettant l'instant où celle-ci tournerait vers elle son beau regard triste.

"Qu'est-ce qu'il y a, ma petite fille?", disait-elle alors d'une voix lasse.

"Rien", répondait Nathalie.

Elle restait là, immobile et gauche, se demandant comment on nomme les choses qui pèsent lourd au fond du coeur. Nathalie n'avait jamais vu ses parents se disputer; elle ne les avait jamais vus, non plus, s'embrasser.

Sa tante, petite femme nerveuse, agile comme une chèvre, qui parlait en criant et marchait en dansant, lui était une source continuelle d'étonnement. Quand elle faisait son entrée, le silence de la maison se rompait brutalement; sa tante semait le désordre autour d'elle comme des fleurs, sa tante était désordre.

Elle déconcertait Nathalie par ses questions brusques et ses réflexions à l'emporte-pièce. Nathalie la détestait, l'enviait et l'adorait. Elle restait de longues heures à regarder sa tante se vêtir, se coiffer, se maquiller, se parfumer à outrance, et la regardait partir vers un but mystérieux, terrible et séduisant. Nathalie savait bien que ce but avait forme d'homme, mais jamais elle n'aurait osé interroger sa tante.

Quand elle était sûre d'être seule, Nathalie rêvait tout éveillée. Parfois, elle faisait tourner un disque et se mettait à danser. Elle aimait ce goût violent de jeunesse qui soudain montait en elle et lui faisait presque mal. Plus rien ne subsistait alors de cette peur lancinante, sans cause précise. La vie était en elle comme un animal impatient qui parfois la mordait.

Mais dès qu'on entrait dans la pièce, Nathalie fermait son visage, y éteignait toute trace de joie, et attendait, résignée, qu'on lui fasse remarquer qu'il était tard et qu'elle devrait à cette heure être couchée.

Nathalie allait, bien sûr, à l'école.

Elle s'y rendait à pied, allongeant à plaisir le trajet: car en chemin, elle se racontait une histoire qu'elle reprenait jour après jour. Je suis une princesse en exil, j'ai tout mon bien dans mon sac et ma dernière robe sur le dos; on me poursuit, mais jamais on ne me rattrapera, mais jamais on ne me rattrapera...

Arrivée à la clôture qui ceignait la cour de l'école, Nathalie mettait un point à son histoire, avec suite au lendemain. Elle disait bonjour à sa princesse et redevenait Nathalie, écolière. Et elle rejoignait les filles de sa classe, pour prendre dans leurs jeux/une part douce et silencieuse.

Les filles aimaient bien Nathalie. Parce qu'elle ne racontait jamais rien d'elle, parce qu'elle les écoutait, patiente et attentive, parce qu'elle savait réagir ainsi qu'il le fallait et que son visage était comme l'écho de leurs propres paroles. Nathalie, les écoutant, avait tour à tour l'air triste, gai, apeuré, heureux, interrogatif: au rythme du récit, son expression changeait comme si elle ressentait en profondeur les sentiments qui agitaient ses interlocutrices. Comme si elle vivait leur vie — encore plus intensément qu'elles-mêmes.

(à suivre)



En prévision du carnaval ou simplement pour décorer un mur, je te propose une technique bien spéciale pour la fabrication d'un masque: il s'agit du papier mâché. Pour entreprendre une telle pièce, deux conditions sont nécessaires: avoir du temps devant soi (au moins une heure) et ne pas avoir peur de se salir les mains.

Procure-toi de la colle à tapisserie et prépare une certaine quantité dans un contenant de

plastique ou un bol moyen. Aie à ta disposition quelques vieux journaux. Installe-toi sur une table facilement lavable.

Il s'agit maintenant de faire une forme: ouvre une section de "La Presse", étends-la bien. Plie-la trois ou quatre fois sur la largeur de façon à obtenir une longue bande d'environ 4 pouces de hauteur et 32 pouces de longueur. Attache l'une sur l'autre les extrémités de cette bande avec une épingle ou un attache-feuilles. Ceci te donne un cadre de forme à peu près ronde. Remplis ce cadre de boulettes de papier journal: chif-

## EN PRÉPARANT LE

PHOTOS: ROBERT DUBUC



Un cadre de forme à peu près ronde.

Placer les bandes de papier d'abord en croix, puis en étoile.



Remplir ce cadre de boulettes de papier.



fonne bien le papier et remplis le moule jusqu'à ce qu'il débordé légèrement.

Voici le moment de mettre la main à la pâte (la pâte de colle). Déchire des bandes de papier journal d'environ 1 pouce de largeur et de 12 pouces de longueur: attention, il est important de déchirer le papier et non de le découper. Trempe chaque bande dans la colle et étale-la d'un bord à l'autre du moule. Place les bandes d'abord en croix puis en étoile: les bandes devront déborder l'une sur l'autre de façon à bien recouvrir la surface.

Une fois la surface bien recouverte, il s'agit de former les traits de la figure. On ajoute, soit des boulettes de papier encollé, soit des épaisseurs de papier replié, soit des cônes ou autres formes géométriques construites dans du papier journal. On place ces reliefs sur la surface préparée de façon à faire ressortir le nez, la bouche, les joues, le menton. On fait tenir ces reliefs à l'aide de bandelettes de papier encollé. Il faut ajouter plusieurs rangs de bandelettes de plus en plus petites si on veut obtenir un masque solide et un fini assez lisse.

Après un séchage d'au moins vingt-quatre heures, on peint, on colle cheveux, barbe, moustache. A ce stage, la fantaisie est de mise: on peut utiliser du papier de couleur, de la laine, de la fourrure, du raphia, enfin, n'importe quel matériel. N'aie pas peur de peindre la figure en couleurs vives; ici comme au théâtre, le maquillage doit être très accentué. Quand tout est terminé, on peut enlever les boulettes de papier qui servaient de coussin, et voilà ton masque prêt à être porté ou accroché.

Henriette Major.

## CARNAVAL !



Il faut maintenant former les traits de la figure.

On peint, on colle les cheveux...



Voici ton masque prêt à être porté ou accroché.



Gatien Lapointe:

## L'obstacle me garde vivant



J'avais rendez-vous avec un poète... Son dernier recueil de poésies m'avait vivement intéressée et j'avais déjà la conviction de connaître un peu cet homme de trente ans, ce professeur de littérature.

"Je ne veux rien dire qui ne soit concret, simple et sûr d'être compris", me dit-il rapidement. "Un arbre, une bête, une rivière, un morceau de terre m'en ont appris plus que mes livres. Je veux vraiment m'installer dans un espace... dans un temps... soit dans le Québec en 1964."

Gatien Lapointe me confia que très jeune il sentit que "quelque chose" lui manquait... que sa vie était incomplète. Il étudia le piano... le vide ne se comblait pas, il choisit la clarinette... ce ne fut guère mieux... vint le théâtre sans plus de succès. Toutes ces formes d'expression ne lui offraient pas ce qu'il cherchait. "A ce moment-là, dit-il, je me suis mis à écrire. J'ai présenté un poème au journal du collège... il a été refusé. Cet obstacle fut pour moi une occasion de me lancer. J'avais trouvé ce "quelque chose" qui me manquait. Deux ans plus tard, j'ai écrit ce vers: "L'obstacle me garde vivant". Ces mots ont été vécus avant d'être écrits."

"Pour moi, continue-t-il, la poésie, c'est un homme mêlé dans un combat, dans une fête; c'est l'affirmation, l'exaltation et la création de la beauté."

"Ecrire, c'est se faire soi-même."

"Ecrire, c'est construire sa vie, c'est trouver sa conception du monde et de la réalité. Ecrire, c'est aussi la chose la plus difficile qui soit. Cet art demande patience et effort." C'est Apollinaire qui disait: "La parole est soudaine et c'est un Dieu qui tremble."

Gatien Lapointe a la volonté d'être heureux. Il affirme que la connaissance d'une personne, c'est la plus belle chose qui puisse arriver à un être humain, car personne ne veut être seul. Chacun livre un combat à la vie, à la mort, à la solitude et à l'amour.

Un extrait d'un poème de Gatien Lapointe.

Je lâcherai un printemps dans le monde  
J'éveillerai le ciel au ras des racines  
Je vais traverser toutes les frontières  
J'ai grand besoin d'une terre profonde  
Et le songe très haut divise mon regard  
J'ai tous les âges de l'éternité  
J'ai toute la marche des jours  
Je m'endeuille de chaque mort  
Et chaque naissance m'embrase  
Je prends mon poids dans un mot quotidien.

(Tiré de *J'appartiens à la Terre*, Les Editions du Jour, 3411, rue St-Denis, Montréal.)



## UN COUP D'PLUME S.V.P.

Bravo! Voici une adolescente qui réagit devant l'actualité. Et nous savons que bien d'autres jeunes peuvent aussi nous livrer leurs points de vue sur des événements locaux ou nationaux ou internationaux. Nos pages sont toujours ouvertes! Qu'on se le dise!

J'ai quatorze ans et c'est ma première expérience littéraire. Voici un article que j'ai écrit le samedi après la mort de Kennedy, j'espère que vous le publierez.

Même si un article sur Kennedy vous semble ennuyant, tant on en a lu depuis sa mort, essayez de lire le mien. Jamais je ne m'étais arrêtée à penser que j'aimais John Kennedy, que je l'appréciais, non jamais je n'y avais pensé. Seulement quand j'ai appris sa mort, là, à ce moment précis, toute l'admiration que j'avais pour lui a débordé et maintenant que je le vois à la télévision, mort, je ne puis me résoudre à croire qu'il a été assassiné. Je regarde son tombeau, je regarde sa femme qui pleure, et pourtant je ne puis me résigner à croire que John Kennedy est mort. Quand mes pensées se tournent vers celui qui a tiré sur lui, je deviens sans pitié, je voudrais le tuer. Je suis révoltée de voir un homme comme Kennedy, qui a fait tant de bien pendant ses trois années de présidence, se faire tuer, comme ça, bêtement, pendant un défilé; ça me bouleverse de penser à sa fem-

me, à ses enfants, à sa famille. Mais, si moi, j'ai le goût de tuer son assassin, imaginez-vous ce que ressent Madame Kennedy. Elle a tant de peine qu'elle ne peut éprouver de haine pour lui, mais quand elle aura à faire face à une maison, à une famille, à une vie sans son mari, comment réagira-t-elle? Je sais que dans la vie il faut s'attendre à des épreuves, mais je suis certaine que de l'année 1963, Madame Kennedy se souviendra; jamais de son esprit ne sera complètement effacé le souvenir de la mort de son fils puis de son mari. J'éprouve, comme vous toutes, je pense, une peine, une tristesse, mais aussi une peur de l'avenir. Sans John Kennedy à la tête de la grande puissance mondiale, que deviendra la paix dans le monde, et même que deviendront les Noirs qui n'ont plus le Président des Etats-Unis comme appui dans leur lutte? Tous ces points d'interrogation, je me les pose et si vous y avez quelques réponses, pensez à moi.

Paule Mauffette,  
5765, ave Déom,  
Montréal 8, P.Q.

# Jamais je ne m'étais arrêtée à penser que je l'appréciais...



CANADA WIDE PHOTO



# TINTIN ET LA TOISON D'OR



**EN COULEURS**  
un film unique !

Les aventures de TINTIN au cinéma !

TINTIN au cinéma !  
Un succès partout,

un succès chez nous !  
Exigez une présentation dans votre école, organisez une séance dans votre paroisse.

Ecrivez à :

Roland Bourgeois,  
Art-Films Inc.,  
306, Est Sherbrooke,  
Montréal 18  
Tél. : 842-8931

TINTIN...

disponible en formats  
16mm. et 35mm.

partout au Canada !

Appareils de projection  
également disponibles  
pour présenter

TINTIN !

## RACONTEZ-LES À VOS AMIS

Mon père n'adressait plus la parole à ma mère depuis plusieurs jours. Un soir, il laissa, à son intention, ce mot sur la table de nuit: "Maman, réveille-moi à 7 heures demain matin. Papa." Ma mère répondit par écrit: "Papa, il est 7 heures. Réveille-toi. Maman."

Noëlla Boudreau,  
R. R. 1,  
Carleton-Centre,  
Co. Bonaventure.

### Pas possible !

Le père, la mine sévère, dit à Toto:

— Ton instituteur désespère de t'apprendre quelque chose...

— Pas possible ! Il a pourtant l'air instruit...

Ginette Lamothe,  
Cheneville,  
Co. Papineau.

### Très mécontent

Le chef de service s'adresse à l'un de ses employés.

— Comment se fait-il que, depuis quelque temps, lorsque j'entre dans votre bureau, je vous surprenne toujours occupé à ne rien faire ?

— C'est à cause de vos nouvelles chaussures, monsieur.

— Qu'est-ce que mes chaussures ont à faire là-dedans ?

— Mais voilà, monsieur, elles ont des semelles de crêpe, alors je ne vous entends plus arriver.

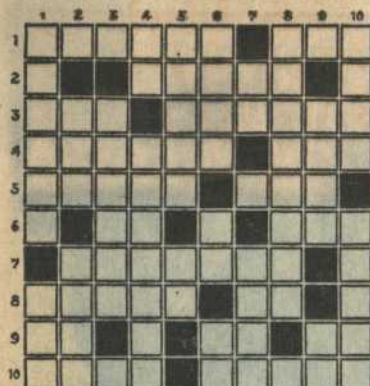
Jeanne St-Pierre,  
32, ave Bégin,  
Chicoutimi.

Ariane Lajoie,  
286, Boul. St-Laurent Ouest,  
Louiseville.



À TON AGE JEAN LESAGE ÉTAIT PREMIER DE SA CLASSE  
— PEUT-ÊTRE, MAIS AU TIEN IL EST PREMIER MINISTRE.

# MOTS CROISES



## Horizontalement

- Fruit. — Genre de mammifère rongeur.
- Inflammation de l'oreille.
- Détérioré. — Divinité des montagnes.
- Accablée de fatigue. — Ennuyé, dégoûté.
- Coupât avec une scie. — Titre d'une des tragédies de Corneille.
- Terminaison d'infinif. — Pillage d'une ville.
- Au-dessus du commun.
- Boeuf sauvage de l'Amérique du Nord et de l'Europe. — Equerre.
- Carte à jouer. — Pronom indéfini. — Note.
- Salé et séché à la fumée. — Le plus jeune.

## Verticalement

- Epreuve de vitesse. — Qui a peur de la hauteur.
- Partie de la charrue. — De "friser" moins une lettre.
- Réduites en miettes.
- Fille d'Inachos. — On s'y réunit pour bavarder.
- Bière anglaise. — Dans.
- Autre nom de la République d'Irlande. — Quatre en chiffres romains.
- Pronom. — Volcan de la Sicile.
- Rendue réelle et effective.
- Cheval, dans le langage des enfants. — Note.
- Otés de la vie. — Le plus jeune.

Quel est le comble de la joie pour un voleur ?

C'est un voleur qui va prendre une marche et qui revient avec un ESCALIER.

Louissette Bisson,  
253, chemin St-Ours,  
Sorel, P.Q.

## Une commission

Un optométriste essayait patiemment des verres à une dame qui voulait acheter des lunettes. Rien ne semblait lui convenir.

— "Ne vous découragez pas", dit le médecin. "Trouver des verres qui vont parfaitement n'est pas facile."

— "Ah, que non !" répondit la dame. "Surtout quand on achète pour une amie."

Michel Langlois,  
R. R. no 2,  
St-Luc, Co. St-Jean.

## SANTE DE FER...

Un monsieur restait au soleil sur la plage, regardant les autres se baigner. Un garçonnet demande: Monsieur, pourquoi ne vous baignez-vous pas ?

Monsieur: Voilà, mon garçon, j'ai une santé de fer.

Le garçon: Pourquoi ne vous baignez-vous pas si vous avez une santé de fer ?

Monsieur: Et bien ! Je ne veux pas la rouiller.

Lyse Beaudoin,  
Montréal.

## Solution du dernier problème.

	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	C	R	A	S	S	E	E	T	C
2	H	A	B	I	T	U	E	S	A
3	A	V	I	S	A		P	A	S
4	P	I	M	E	N	T	E	R	S
5	E	R	E	I	P	I	R	E	
6	A	R	E	S	T	I	T	U	E
7	V	S	E	L	E		A		
8	I	N	C	A	R	T	A	D	E
9	B	E	T	E	S	E	M	E	T
10	O	N	T		T	R	I	E	



# BICYCLETTE OU GROSSE COMMISSION

FAITES  
DE L'ARGENT  
FACILEMENT...



## CONDITIONS FACILES...

Bicyclette CCM donnée gratuitement ou recevez une grosse commission pour la vente de 108 petites croix avec chaînettes... rien de plus!

Grosse commission accordée sur chaque vente. Chaque vente vous rapporte des \$\$\$...

## PRIMES ROYALES ENR.

64 - 2<sup>e</sup> RUE EST, ORSAINVILLE, P. Q.

N'envoyez pas d'argent — PAYEZ la vente terminée

NOM.....

ADRESSE.....

# DOCTEUR VAILLANT

## L'ÉPREUVE DU FEU

1<sup>re</sup> PARTIE

Hôpital Général Blair. Pour quelques-uns, c'est le premier pas dans ce monde, pour d'autres, le dernier. Ici, toute la gamme des émotions humaines peut être observée à tout moment. Dans ce monde agité, travaille un jeune homme— le docteur Vaillant — intelligent, compétent et désireux d'aider les autres. Chaque nouveau patient, chaque nouvelle expérience s'ajoute à l'expérience acquise. Le docteur Vaillant va bientôt vivre une de ces expériences...

On demande le docteur Vaillant... Le docteur Vaillant est demandé à la salle d'urgence... Docteur Vaillant...

Encore l'urgence ! J'en arrive ! J'adore mon travail, mais j'ai hâte de prendre des vacances ! Enfin... Madame Henderson attendra que je revienne de la salle d'urgence !



Publié grâce à une entente avec Dell Publishing Co. Inc. New York, N. Y., U.S.A., éditeurs autorisées de Dr. Kildare. — Sept. Nov. 12-230-311, — 1963. Copyright du "Dr Vaillant".

## DOCTEUR VAILLANT



Les services concernés agissent rapidement.



# DOCTEUR VAILLANT

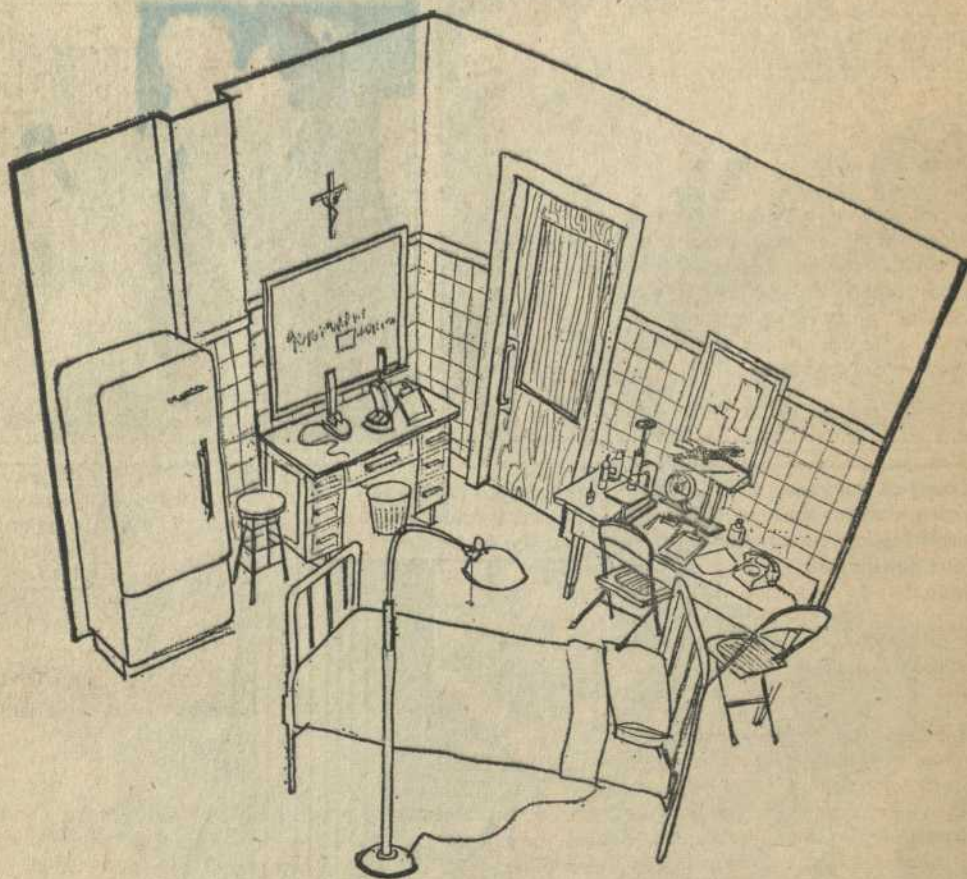


# DOCTEUR VAILLANT



# J'AI RENDU VISITE À UN DÉCORATEUR

Texte: Claudette Rodrigue



La salle du rein artificiel, un décor fonctionnel.

Gabriel Contant, décorateur de l'émission Septième-Nord.

Nous nous sommes assis au vi-  
voir et il m'a dit: "Du beau, il y en  
a partout; il s'agit de regarder."

Bien sûr! En face de moi, la  
chaise était belle; les fruits créaient  
une diversion heureuse sur la bi-  
bliothèque; les lampes projetaient  
une lumière discrète à travers leurs  
abat-jour de paille ou de jute.  
Mais... j'étais chez un décorateur,  
chez un peintre... chez un artiste.

Il a poursuivi: "Un médecin qui  
travaille bien, c'est beau; une per-  
sonne qui chante bien, c'est beau.  
Tous peuvent percevoir ou réaliser  
des choses belles."

Mais lui, comment peut-il "con-  
fectionner" du beau en réalisant  
des décors d'hôpital pour l'émis-  
sion 7e Nord?

Ici, Gabriel Contant a précisé:  
"Certains décors sont très fonction-  
nels, c'est-à-dire qu'il me faut re-  
constituer des pièces selon les exi-  
gences d'un service hospitalier.  
J'ai donc visité des hôpitaux, trois  
en particulier, afin de connaître à  
fond les endroits importants, le  
poste de l'étage par exemple, ou  
la salle d'opérations.

Ces décors doivent d'abord être  
authentiques; une salle de chirur-  
gie demeure une salle de chirurgie,  
même dans un téléroman, aucun  
détail ne doit manquer et chacun  
doit être à sa place; sans cela, la  
vérité de l'action disparaît. Une  
fois tous les détails prévus, j'essaie  
de les organiser de telle sorte que  
les prises de vue soient le mieux  
réussies possible, le plus belles pos-  
sible.

Mais j'ai pu donner libre cours  
à mon imagination dans d'autres  
décors: la maison et le bureau du  
docteur Desgagné, la chambre de  
Yolande, la maison d'Yves. Pour  
ces pièces, je dois évidemment res-  
pecter le texte de l'auteur afin que  
les personnages y évoluent à l'aise.  
Je trouve passionnant de créer un



bureau qui respecte la personna-  
lité de celui qui doit y vivre ou y  
travailler. Le docteur Desgagné  
est un personnage sympathique,  
vivant, possédant une certaine cul-  
ture; son bureau doit exprimer qui

il est. Parfois, il faut faire des dé-  
cors qui abriteront des personnages  
sans goût; c'est aussi un art que  
d'y parvenir.

En décoration, c'est l'authenti-  
cité qui importe d'abord, j'y reviens,

# Dans les coulisses de 7e NORD

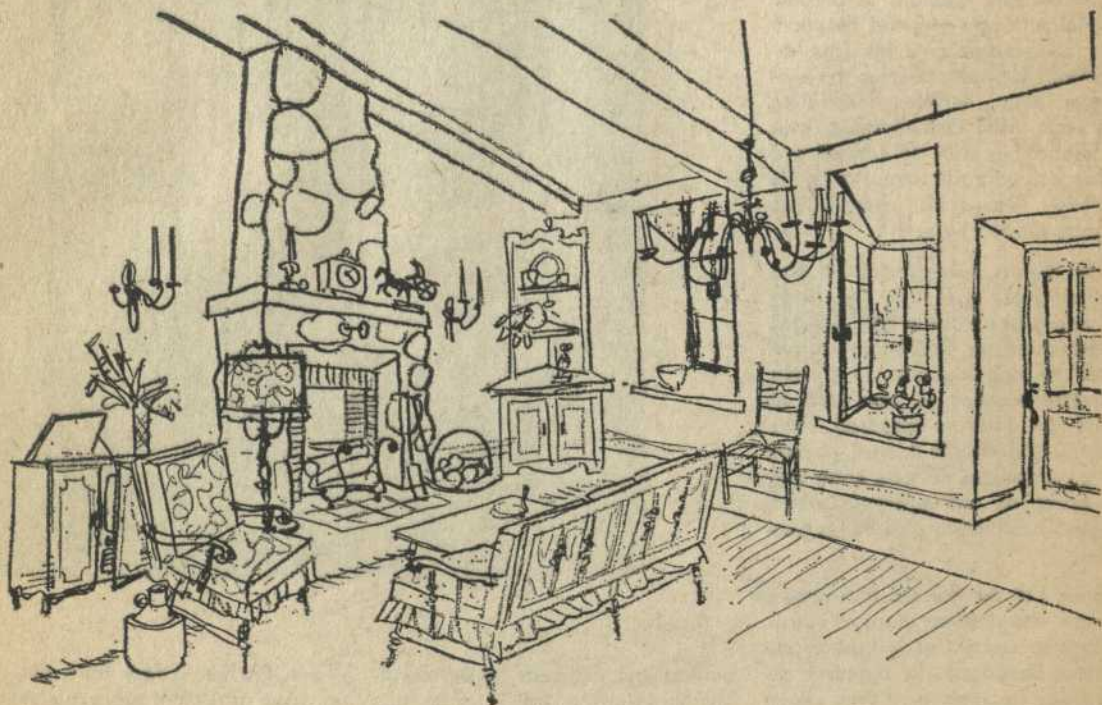
mais c'est vraiment l'essentiel. Aussi faut-il beaucoup observer. Tous les détails sont importants. On ne sait jamais à quel moment on ne devra pas reconstituer une cuisine ultra-moderne ou une entrée de maison-appartement. Il faut alors savoir comment c'est fait. A ce moment-là, on peut naturellement aller voir sur place mais c'est toujours utile de savoir d'avance. Ainsi, quand je pénètre dans une pièce, je remarque tout ce que je puis, à partir des cadres de porte et des détails des fenêtres jusqu'aux meubles et aux bibelots. De même, quand je marche dans la rue, j'observe la variété des devantures et entrées des maisons. Tout sert en décoration."

Dès le début de notre entretien, il m'avait confié: "Etre décorateur, c'est ingrat. Très rares sont les gens qui portent réellement atten-

tion aux décors, à la télévision. S'il y a une erreur, on la remarque, autrement les décors passent inaperçus puisque c'est l'action et les personnages qui captent l'intérêt, et c'est normal. Tenez, par exemple, à date l'émission 7e Nord a exigé 55 décors et l'action en exigera encore d'autres au cours de son développement. C'est exceptionnel pour la première année d'existence d'un téléroman. Le téléspectateur ne le remarque pas; des décors aussi nombreux signifient pourtant une somme importante d'heures de travail."

Cinquante-cinq décors en quelques semaines! J'étais estomaquée. Et j'ai été encore plus étonnée d'apprendre les étapes de conception et de production des dits décors.

Textes et esquisses en mains, le décorateur de 7e Nord m'a racon-



Le salon chez Desgagné d'après une esquisse de Gabriel Contant.

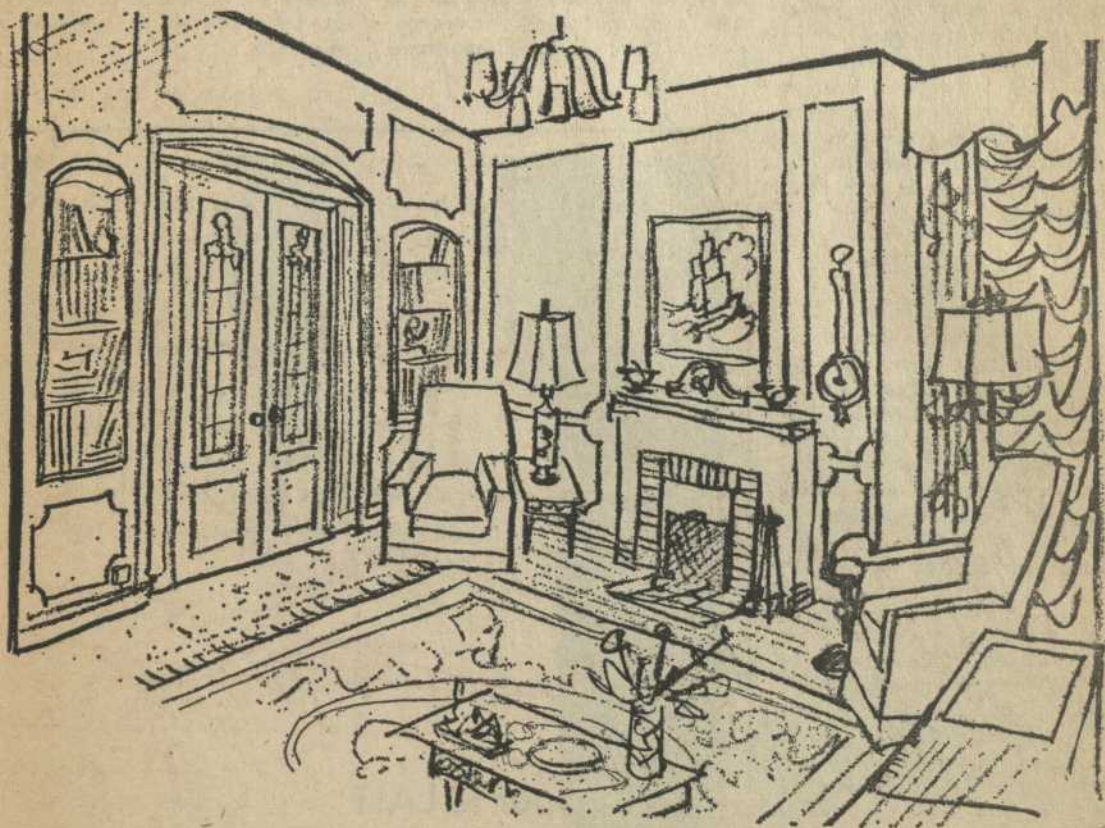
té l'histoire de la cuisine des Desgagné. "Pour l'épisode du 15 janvier, l'action se situe d'abord dans la cuisine des Desgagné, un décor jamais vu, donc pas encore créé à l'émission. Déjà il est acquis que la maison des Desgagné est de style canadien, ce sera donc une cuisine canadienne. Le texte dit que le docteur est à la table et pile les pommes de terre, donc il faut une table. Madame Desgagné doit s'affairer aux armoires: deuxième détail important. Elle doit prendre du lait dans le réfrigérateur et remarquer qu'il neige à l'extérieur: il faut donc un réfrigérateur et une fenêtre. Ainsi, la cuisine prend forme. Avec ces détails, je suis arrivé à créer une nouvelle pièce, un nouveau décor. Tantôt, nous avons noté que Madame Desgagné avait remarqué la neige dehors. Il faut

donc prévoir un décor d'hiver que nous apercevrons par la fenêtre; de plus, il devra neiger; au moment de cette scène, quelqu'un devra donc être là pour faire "tomber la neige"; je ne devrai pas l'oublier."

Quand l'esquisse du décor est faite, le travail de Gabriel Contant n'est pas achevé, loin de là! Il poursuit: "Il faut maintenant confectionner ces décors. Les "plans à l'échelle" doivent être présentés aux menuisiers; à cet effet, je bénéficie de la collaboration d'un assistant. De plus, il faut dresser la liste complète des accessoires indispensables à la pièce: plats, pot à lait, cuillers... puisqu'il s'agit ici de la cuisine; cette liste sera remise à l'accessoiriste qui verra à grouper tous les objets nécessaires et selon la description que je lui en aurai faite;

ainsi une lampe de salon canadien sera différente d'une lampe de chevet, vous saisissez?"

Et le jour de l'enregistrement de l'émission, de 5 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, Gabriel Contant sera en service, cette fois au studio 40 à Radio-Canada. La script-assistante, l'infirmière-conseil et le médecin-conseil le secondront. Il verra aux détails incomplets, aux retouches nécessaires, aux déplacements de meubles. Rien ne devra être laissé au hasard. S'il faut huit décors pour l'émission, les huit devront être passés en revue; les huit devront être "au poil". Gabriel Contant sera là jusqu'au bout; il y sera parce qu'il aime le travail bien fait. Il y sera parce qu'il sait que sa participation à 7e Nord contribuera à la joie de milliers de téléspectateurs.



Le salon chez le docteur Yves Charron.

## Le courrier de Paolo



### Les garçons !...

"Un garçon que je connais seulement de vue semble s'intéresser à moi. Je m'intéresse également à lui. Lorsqu'il me voit, il me sourit. Dois-je lui sourire aussi? Je ne voudrais pas me précipiter à sa tête; les garçons sont parfois si moqueurs qu'il faut se méfier! Comment faire aussi pour lui parler? Dois-je lui laisser faire les premiers pas?"

ANDREE

Tu as bien raison de te méfier des garçons trop moqueurs! Rien ne t'empêche toutefois de leur sourire quand tu les rencontres; cela se fait couramment entre gens qui se croisent souvent, et plus encore entre jeunes. Ensuite? Il fera bien les premiers pas s'il a envie de faire ta connaissance.

### Visa pour la médecine

"J'ai 13 ans. J'aurais voulu faire mon cours classique pour devenir médecin, mais le classique est tellement long que j'ai pris le cours scientifique. Je le regrette. Une institutrice m'a dit que je pourrais faire ma 12e année et 4 ans d'Université et que j'aurais mon brevet de médecin. Ce renseignement est-il juste? Conseillez-vous à une fille de faire son cours de médecine?"

SUZIE

Pour entrer en médecine, il te faut absolument obtenir le Baccalauréat ès Arts et pour cela, faire ton cours classique. Il n'est pas trop tard pour changer de cours en septembre prochain, si tes parents peuvent te le permettre. Si c'est impossible, tu pourras terminer ton cours scientifique. Après ta 12e année, si tu persistes dans ton idée d'être médecin, tu pourras

prendre des cours supplémentaires en vue d'obtenir le Baccalauréat avant d'entrer à l'Université où le cours de médecine est de 5 ans.

Si une jeune fille a une bonne santé, une vive intelligence, des aptitudes pour les sciences et le désir d'aider les autres, elle peut faire un très bon médecin. A condition, bien sûr, qu'elle aime l'étude et ne se décourage pas en chemin!

### Dans les petits pots...

"J'ai 15 ans et je mesure à peine 5 pieds, ce qui m'attire beaucoup de moqueries de la part de mes compagnes et compagnons. J'essaie de ne pas m'en occuper, mais à la longue, c'est irritant. Voulez-vous me donner un conseil?"

DANIELLE

Il y a des petites femmes qui sont charmantes et appréciées de tous. Il faut que ce soit ton cas. Que tu sois si gentille, si "fine" que personne n'ait envie de te taquiner sur ta taille. Pour le moment, ris avec ceux qui rient, montre-leur que tu n'attaches pas d'importance

à ta taille et, qu'en somme, on peut être une grande femme — ou une grande amie — en étant petite.

### La peinture abstraite

"J'ai 13 ans et je voudrais devenir peintre. J'ai déjà fait quelques peintures abstraites. Mes parents n'aiment pas cette sorte de peinture et mes frères rient de moi. Que pourrais-je faire pour leur faire aimer ces peintures et qu'ils cessent de rire de moi?"

PEINTRE EN HERBE

Tous les goûts sont dans la nature, n'est-ce pas? L'un aime une chose que l'autre n'aime pas. Que veux-tu? C'est ainsi et on ne peut y changer grand-chose. Moi, je t'encourage à continuer et à prendre des cours si tu en as l'occasion. Même si tu ne deviens jamais un grand peintre (et qui sait?), ce sera toujours un agréable passe-temps et un excellent moyen d'expression. C'est entendu? Tu laisses rire tes frères et tu continues à peindre ?

la grâce

l'équilibre

la santé par le LAIT



## Pour la détente!

*Que tu sois sportive ou non, tu aimeras la tenue d'après-ski qui convient tout aussi bien pour une après-midi de flânerie au coin du feu ou simplement dans ta chambre, par une froide journée d'hiver.*

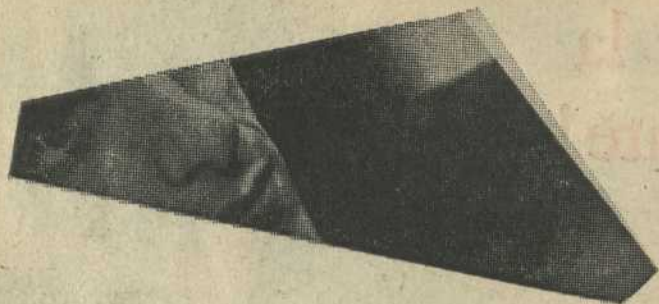
*Tout ce qu'il te faut, c'est un chaud pantalon de lainage, un soulier plat confortable et un bon chandail à rayures horizontales trois tons, si tu es mince, ou un tricot léger à col roulé et un cardigan de laine brossée, par-dessus. Si tu choisis ce dernier de la même couleur que ton pantalon, ta silhouette paraîtra plus longue et plus fine. C'est là une illusion d'optique dont il faut tenir compte quand on veut un peu corriger la nature!*

*Nicole Germain.*

*Les photos sont une gracieuseté de la maison Eaton où tu peux te procurer ces vêtements.*



# CONCOURS "QUI SUIS-JE?"



*La gagnante visitera l'Exposition mondiale de New York.*

Un nouveau concours lancé par Claire, ton magazine ! Tu peux gagner un prix sensationnel: un voyage à New York, toutes dépenses payées. Deux jours complets dans la métropole américaine te permettant de visiter l'Exposition mondiale de New York qui se tiendra à l'été.

Pour participer au concours et avoir la chance de gagner ce prix, lis bien ce qui suit:

## Façon de procéder

1. Dans cette édition de Claire et dans les trois éditions qui suivront (1er février - 15 février - 1er mars), tu trouveras une partie d'une photo découpée. Conserve bien tous les morceaux de ce casse-tête pour pouvoir reconstituer la photo.
2. Tu trouveras également dans chaque édition un indice te permettant d'identifier le personnage de la photo.
3. L'édition du 1er mars présentera un espace où tu devras coller la photo reconstituée et indiquer le nom du personnage. Tu y trouveras également un bon de participation à joindre à ton envoi.
4. Attention ! Même si tu reconnais le personnage-mystère avant de recevoir l'édition du 1er mars,

il faut attendre d'avoir tous les morceaux de la photo pour envoyer ta participation.

## Règlements

1. Réunir toutes les parties de la photo et les coller en place dans l'espace qui sera réservé à cette fin dans l'édition du 1er mars.
2. Identifier le personnage et inscrire son nom.
3. Inscrire lisiblement sur le bon de participation (édition du 1er mars) les renseignements demandés: nom, âge, adresse, etc.
4. Expédier le tout au plus tard le 15 mars à minuit à l'adresse suivante:

CONCOURS "QUI SUIS-JE?",  
Journal Claire,  
430 est, rue Sherbrooke,  
Montréal 24.

## LE VOYAGE

1. Le grand prix "Voyage à New York" sera tiré au sort parmi les concurrentes qui auront rempli toutes les conditions du concours.
2. Le voyage à New York aura lieu au début de l'été à une date qui sera indiquée plus tard.
3. Pour ce voyage, la gagnante sera accompagnée de deux personnes attachées aux journaux Claire et François et du gagnant d'un concours semblable présenté dans le journal François.

## Tère Epreuve :

Conserve précieusement ce morceau du casse-tête. Tu trouveras les autres morceaux dans les éditions suivantes.

## 1er indice :

Il a publié trois recueils de poèmes.

# SI TU VAS À NEW-YORK

Si tu participes au concours lancé par ton magazine et si tu as la chance de gagner le voyage à New-York... ou si tes parents t'offrent au cours des prochaines vacances un voyage dans la métropole américaine, tu visiteras l'Exposition internationale de New-York.

Cette Exposition, qui se tiendra du 22 avril au 18 octobre 1964, se répétera du 21 avril au 17 octobre de l'année suivante.

Les grandes expositions internationales sont habituellement placées sous un thème général. Celle de New-York aura pour thème: "La paix par l'entente". Les grandes industries, les divers états américains et quelque 60 nations y participeront.

Les pavillons de l'Expo seront installés sur un terrain de 646 acres, autour d'un immense globe terrestre — l'UNISPHERE — qui sera le symbole de l'Exposition. L'Unisphere aura un diamètre de 130'. Elle est fabriquée de 250 tonnes d'acier inoxydable. Le socle d'acier à lui seul, pèse 70 tonnes.

Une Exposition de cette envergure — on y attend quelque 70 millions de visiteurs — demande de longs préparatifs: tu en sais quelque chose si tu as suivi dans les journaux les préparatifs de l'Exposition universelle qui aura lieu à Montréal en 1967! A New-York, on travaille activement afin de terminer le tout pour le mois d'avril. Peut-être seras-tu au nombre des 70 millions de visiteurs.

Mariette

Une maquette de l'unisphere.



Photo: New-York convention and visitors bureau.



## A la recherche des postures naturelles du corps



Tu t'interroges régulièrement sur la mode. Tu veux porter des vêtements qui te conviennent. Et c'est important ! Ainsi, tu peux révéler qui tu es; tu peux exprimer ton goût, ton état d'esprit même. Il est évident que tu ne porteras pas la plus belle robe pour te reposer tranquillement le soir, chez toi; tu ne peux pas dire pour autant que ton ensemble d'intérieur est moins beau que ta robe des grandes sorties. Chaque vêtement est différent; chacun te plait pour des raisons différentes, dans des circonstances différentes.

Il est cependant un fait qui ne change pas, dans quelque circonstance que tu sois, quelque vêtement que tu portes. C'est que tu es une personne; et comme telle, tu t'exprimes. Cette expression de toi, tu la rends inévitablement en ton corps. Tu dances, tu marches, tu vas, tu viens. Es-tu préoccupée d'y mettre vraiment de l'âme, ... et de la beauté ? As-tu songé que ton corps, tu n'as pas le droit de le laisser se déformer, qu'au contraire, tu te dois de l'aider à s'épanouir harmonieusement ?

Ainsi, quand tu es debout, en arrêt, que tes pieds soient dans une position parallèle; répartis également ton poids sur les talons et la pointe des pieds. Ne rejette pas les genoux en arrière. Rentre le postérieur sous tes hanches qui se relèveront par le fait même. Rentre le ventre, hausse la poitrine et laisse tomber les épaules. Ne rejette pas les épaules ou les bras en arrière. Redresse la tête comme pour atteindre le plafond. Ne te tiens jamais les jambes écartées ou les mains sur les hanches. Tiens tes pieds ensemble.

Quand tu marches, avance en appuyant sur la pointe d'un pied, puis sur l'autre. Pointe tes orteils vers l'avant, marche légèrement. Ne balance pas trop les bras.

Tu montes aussi des escaliers, tu portes des objets, tu te penches, tu t'assieds quotidiennement; au prochain rendez-vous, nous causerons de ces positions.

A bientôt,  
Claudette.



Les photos sont une gracieuseté de la Maison Eaton.